

## Les pays industrialisés

Même si je m'attends à ce que les pays de l'OCDE adoptent des approches fort différentes des Négociations mondiales, je me réjouis du nombre des points que nous partageons. Les sept pays du Sommet ont déclaré qu'ils aborderaient les Négociations dans un "esprit positif". Nous avons convenu de la nécessité d'aider les pays en développement à conserver et à développer les sources d'énergie, de valoriser leurs compétences et de s'attaquer aux grands problèmes sous-jacents de l'alimentation et de la démographie. Au Sommet, nous avons également accepté de passer en revue nos politiques et pratiques d'aide ainsi que nos autres apports aux pays en développement. Cet examen sera à l'ordre du jour du sommet qui se tiendra au Canada l'an prochain. Je ne sous-estime pas les difficultés d'un examen qui soit à la hauteur des défis auxquels nous sommes confrontés.

À un autre plan, les pays développés conviennent de l'importance de prendre des mesures nationales décisives en vue d'assainir le climat économique et politique international. La lutte contre l'inflation, la réduction de la consommation pétrolière et le développement de nouvelles technologies de l'énergie sont des objectifs nationaux dont la réalisation devrait améliorer les relations Nord-Sud. Le Canada ne croit toutefois pas que leur réalisation peut ou doit précéder de nouvelles réformes dans les relations Nord-Sud: nombre de nos problèmes fondamentaux découlent en effet du désordre dans lequel est plongé le système économique international, et il est illusoire de croire que chacun peut régler isolément ses problèmes internes. Voilà ce que veut réellement dire l'interdépendance.

Le Canada se distingue à divers égards par ses perspectives et ses politiques sur les questions Nord-Sud. Comme la plupart de nos partenaires de l'OCDE, nous jouissons d'un niveau de vie élevé et avons des industries fort avancées: chez nous, ce sont surtout les réacteurs nucléaires, les télécommunications et l'aéronautique. Mais au contraire de certains de nos grands partenaires, nous sommes également un très net importateur de technologie; pour les multinationales, nous sommes plus souvent un pays d'implantation qu'un pays siège. Notre économie reste largement axée sur les ressources et nous sommes un exportateur net d'énergie. Nos biens n'entrent en franchise sur aucun des trois grands marchés de consommation que sont l'Europe, les États-Unis et le Japon. Au plan politique, nous sommes assez forts pour nous tailler un rôle important dans le monde, mais pas assez pour qu'on nous tienne en